

Tweets	Abonnements	Abonnés	J'aime	Listes
8529	1133	503	435	10

**Sébastien Turban**

@PtitSeb

## De la générosité de l'assurance-chômage

Sébastien Turban, juin 2019 @PtitSeb

Source : <https://twitter.com/PtitSeb/status/1140649711726211072>

1. Quelques trucs qui m'avaient semblé intéressants quand j'avais regardé la littérature empirique sur l'effet de la "générosité" de l'assurance chômage.
2. Elle s'est surtout focalisée sur l'effet sur la durée passée au chômage/hors de l'emploi du (1) taux de remplacement et de (2) la durée maximale d'indemnisation. Récemment un peu de nouveau côté "qualité" du matching après la période de chômage.
3. Pour moi il y a clairement consensus sur le fait qu'une assurance chômage + généreuse augmente la durée individuelle passée hors de l'emploi :  
[Johannes F. Schmieder, Till von Wachter](#) (2016)  
10 % (pas 10 points, 10 %) de hausse du taux de remplacement => 5 % de plus de durée (élasticité 0,5).
4. L'élasticité de la durée du chômage indemnisé à la durée d'indemnisation maximale est environ 0,4-0,8 ; l'élasticité de la durée passée hors de l'emploi est 2 fois plus faible : [Camille Landais, Pascal Michailat, Emmanuel Saez](#) (2017)
5. L'interprétation est compliquée. L'effet a l'air de s'observer beaucoup plus chez les ménages avec des contraintes de liquidité.  
Commencer par là : [Raj Chetty](#) (2008)  
ou là : [David Card, Raj Chetty, Andrea Weber](#) (2007)  
ou là : [Alan B. Krueger, Andreas Mueller](#) (2010)
6. Plus généralement il y a une petite littérature théorique qui cherche à estimer le niveau optimal de l'allocation ("formule de Baily-Chetty") pour prendre en compte les préférences sociales (aversion au risque - on est dans l'assurance) et l'aléa moral (entre autres).
7. Mais là les résultats sont pas clairs pour moi. Trop d'hypothèses pour en tirer un niveau optimal (du style pas d'effet sur la demande de travail). Mais une discussion intéressante à trouver ici : [Camille Landais, Pascal Michailat, Emmanuel Saez](#) (2018).
8. Proche de ce sujet, l'histoire d'une dégressivité ou progressivité (au cours du temps) de l'assurance chômage, j'ai du mal. J'ai l'impression qu'en théorie on peut rationaliser à peu près tout (ma conclusion de [Pierre Cahuc, Etienne Lehmann](#), 2000).

9. Dernièrement, [Kolsrud et al.](#) (2018) suggère que le barème en Suède gagnerait à être progressif (je crois que ça vient du fait que l'aléa moral décroît ou est stable au cours du temps passé hors de l'emploi alors que la consommation chute).

10. ça c'est sur les effets micros...Le plus intéressant j'ai trouvé, c'est l'émergence de la littérature macro. C'est important: si durée individuelle prolongée = meilleur matching, l'effet d'éq général peut être positif, ça peut être l'inverse si c'est baisse de l'offre de travail.

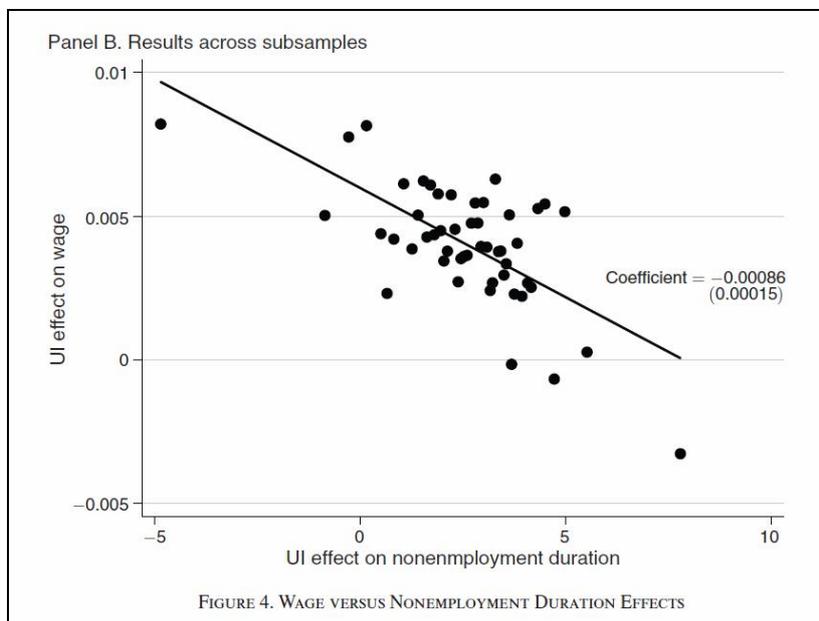
11. D'abord, on peut donc regarder l'effet de la "générosité" sur d'autres choses que la durée passée hors de l'emploi. ça peut nous renseigner par exemple si les emplois obtenus sont de meilleure qualité (par ex. + stables?).

12. Les effets de la "générosité" de l'assurance (ici surtout via la hausse de la durée max d'indemnisation) sur la "sélectivité" des demandeurs d'emploi n'a pas l'air significatif. Ici pour le salaire de réserve et les critères de sélection des emplois : [Thomas Le Barbanchon, Roland Rathelot, Alexandra Roulet](#) (2019)

13. Ici pour la proba d'accepter un job dans une autre région/secteur : [Arash Nekoei, Andrea Weber](#) (2017) ; ici pour les conditions de temps de trajet : [Alan B. Krueger, Andreas I. Mueller](#) (2016)

14. Donc pour moi ça voulait dire: pas un pb d'aléa moral, donc peut être un effet positif sur la qualité des appariements. Le pb c'est que le peu d'études là-dessus trouvent pas grand chose non plus.

15. Cf. les mêmes papiers, qui regardent la durée passée dans le nouvel emploi, les salaires obtenus, etc. [Arash Nekoei et Andrea Weber](#) (2017) suggèrent un lien entre effet sur les salaires obtenus à la réembauche et effet sur la durée hors de l'emploi.



Voir aussi : [Johannes F. Schmieder, Till von Wachter, Stefan Bender](#) (2012)

16. Alright, donc au bout du bout, on a de la littérature sur l'effet macro. On comprend pas forcément les canaux, mais voilà ce qu'on voit à partir de deux papiers qui exploitent les variations entre Etats US (l'assurance-chômage est déterminée localement).

17. Ici ([Arindrajit Dube et al.](#), 2017) l'impact de l'extension de la durée d'indemnisation puis son expiration autour de la crise. L'effet sur les taux d'emploi n'est pas significatif (en fait l'effet de l'extension est positif mais ns, l'effet de l'expiration est signi. neg!).

18. Le papier le plus sexy : ([Gabriel Chodorow-Reich, John Coglianesi, Loukas Karabarbounis, 2019](#)) utilise les erreurs de mesure du taux de chômage car aux US les extensions de durée d'indemnisation sont automatiques à partir d'un certain seuil de taux de chômage.

19. Par exemple, le Wisconsin et la Louisiane avaient le même taux de chômage en 2008 (une fois les données révisées disponibles) mais seul le Wisconsin a vu sa durée d'indemnisation augmenter de 50 % en 2008, car le chômage en Louisiane avait été sous-estimé.

20. Résultats: une extension d'un mois de la durée maximale d'indemnisation conduirait au plus à une augmentation de 0,02 point de pourcentage du taux de chômage.

21. Il y a quelques trucs à dire sur le fait qu'une générosité contra-cyclique c'est plutôt bien (par ex avec un mécanisme automatique à l'américaine) mais là ça fait 20 tweets.